

Avant-propos

Si la réputation de la tour Eiffel comme symbole de Paris n'est plus à faire, son rôle dans l'histoire est peu connu.

La fin du XIX^e siècle marque l'avènement de l'industrie métallurgique. Pour montrer les savoir-faire nationaux de cette industrie, les organisateurs de l'exposition universelle de 1889 avançaient, dès 1884, un projet pour la réalisation d'une tour en fer de 300 mètres de haut. Le 1^{er} mai 1886, un concours est lancé. Dans son article 9, il est proposé de construire une tour de 300 mètres sur une base carrée de 125 mètres. Cent sept projets sont présentés au jury. C'est celui de Gustave Eiffel qui est retenu, car il allie la prouesse technologique et le talent architectural. La construction de la tour, commencée en janvier 1887, s'achève le 31 mars 1889. Elle est inaugurée le 7 mai 1889. En dépit des critiques formulées par les artistes, les intellectuels, voire les hommes politiques, la tour Eiffel est très largement plébiscitée par les deux millions de visiteurs qui gravissent ses escaliers ou prennent ses ascenseurs durant les six mois de l'exposition (du 5 mai au 31 octobre 1889).

Une fois l'exposition fermée, Gustave Eiffel, conformément à la convention signée avec la municipalité de Paris, va pouvoir exploiter sa tour durant vingt années.

Pendant cette période, la tour Eiffel se révèle une formidable plate-forme d'expérimentations pour plusieurs domaines scientifiques : atmosphère, météorologie, astronomie, aérodynamique, gravité, propagation de la lumière, des ondes, etc. Malgré cette utilisation au profit de la communauté scientifique, Gustave Eiffel reste préoccupé par l'avenir de sa tour. Scientifique lui-même, il suit les travaux relatifs à la toute nouvelle télégraphie sans fil. Sa rencontre avec Gustave Ferrié va sceller définitivement le sort de la plus haute tour du monde à cette époque. Le destin de la tour Eiffel est à jamais lié à celui des progrès technologiques, qui vont jalonner l'essor des moyens de télécommunication tant militaires que civils.

Durant la Première Guerre mondiale, la tour Eiffel a tenu un rôle déterminant dans l'interception des messages radiotélégraphiques et plus particulièrement ceux émis par l'Allemagne et ses alliés. Leur exploitation a notamment permis la victoire de la Marne et a protégé Paris et sa banlieue des raids nocturnes des Zeppelin. Au moment de l'armistice, elle a servi d'agent de transmission entre Foch et Hindenburg, et a annoncé au monde la cessation des hostilités, le 11 novembre 1918.

Au début des années vingt, sous l'impulsion du général Ferrié, la tour devient la pionnière en matière d'émissions phoniques et radiodiffusées. Au-delà des signaux horaires, des bulletins de météorologie et des cours de la bourse, elle sera le premier émetteur à diffuser un journal parlé. Dans les années trente, ses installations techniques auront une double vocation civile et militaire. La tour Eiffel sera au centre du plan Ferrié, qui prévoit une organisation de la radiodiffusion nationale et régionale. Elle sera également au cœur des évolutions techniques qui aboutiront à la création de la télévision et à la mise au point de son émetteur le plus puissant du monde.

En 1939, avec la déclaration de guerre à l'Allemagne par la France et la Grande-Bretagne, la tour Eiffel reprend du service au profit des militaires sous l'égide de son premier chef de poste, Paul Brenot. Après la débâcle, une partie de ses installations est démontée et prend la direction du sud. Le reste est saboté. Après l'armistice du 22 juin 1940 et la remise en fonction des émetteurs de radiodiffusion contrôlée par les Allemands, la tour Eiffel reprend une activité limitée au domaine de la télévision. D'ailleurs, en 1941, elle sera à nouveau sauvée de la destruction par un militaire, allemand cette fois-ci, le sous-lieutenant Kurt Hinzmann, qui parvient à convaincre les autorités militaires allemandes d'utiliser la tour Eiffel pour diffuser

des programmes télévisés au profit des soldats allemands hospitalisés dans la capitale à leur retour du front de l'est. En 1944, sa survie est encore due à un militaire allemand, le général commandant le « *Gross Paris* », en la personne du général von Choltitz, qui refuse d'exécuter l'ordre d'Hitler stipulant de réduire Paris en un monceau de ruines et de cendres.

À la libération, les émetteurs de la tour Eiffel sont remis en état. Les émissions de Radio-PTT sont diffusées par la tour Eiffel. Les émissions de télévision reprennent dès le 28 mars 1945 à partir des studios de la rue Cognacq-Jay et de l'émetteur de la tour Eiffel, en s'appuyant sur le matériel Telefunken non détruit par Hinzmann au moment de son départ.

Le 8 mai 1945, à 15 heures, le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la République française, annonce à la radio la victoire des Alliés « qui est aussi la victoire de la France ». La tour Eiffel sera son messenger auprès de tous les Français.